

LA TOURNÉE DE GÉOCACHETTE DES LIEUX HISTORIQUE

CONSERVATION
DE LA NATION SUD



SOUTH NATION
CONSERVATION
DE LA NATION SUD





Avec le soutien
fourni par:



Ontario

Le logo Géocaching est une marque déposée de Groundspeak, Inc. et utilisé avec leur permission.

BIENVENUE À LA TOURNÉE DE GÉOCACHETTE DES LIEUX HISTORIQUES DE LA CONSERVATION DE LA NATION SUD

Ce passeport guide les utilisateurs dans une aventure à vivre à travers le territoire de compétence de la Conservation de la Nation Sud (CNS), dans l'Est de l'Ontario, et présente vingt géocaches qui vous apprennent l'histoire de la région.

L'histoire de la rivière Nation Sud commence au moment de la retraite de l'énorme glacier qui recouvrait la majeure partie de ce que nous appelons aujourd'hui l'Amérique du Nord. La fonte des glaces a créé une énorme masse d'eau appelée mer de Champlain. Une fois les eaux dispersées, de nombreuses rivières, y compris la Nation Sud, furent tout ce qui restait. Tandis que la géographie changeait et les plantes et les arbres poussaient,

la rivière a été une source vitale de nourriture dans la région.

Tout au long des siècles, les ressources naturelles du bassin versant ont attiré des gens dans cette partie de l'Est du Canada. Les Premières Nations ont été les premiers habitants à s'installer dans la région et à profiter de la richesse des forêts et des cours d'eau, suivis par les colons européens qui ont bâti des fermes et des villages et récolté les richesses naturelles du bassin versant.

De nos jours, la rivière Nation Sud et ses collectivités accueillent les « explorateurs » d'aujourd'hui qui viennent se renseigner sur les contributions de la rivière à notre région.

MODE D'EMPLOI

1. Créez gratuitement votre nom d'utilisateur à [Geocaching.com](https://www.geocaching.com)
2. Imprimez le géo-passeport historique de la Conservation de la Nation Sud
3. Apportez un appareil GPS ou utilisez une application de géocachette mobile
4. Remplissez le géo-passeport à mesure que vous trouvez les caches

PRIX ET RÈGLEMENTS

- Assurez-vous de marquer le mot-code dans le géo-passeport
- Si vous trouvez 15 des 20 caches, vous êtes admissible à recevoir une géopiece de la Conservation de la Nation Sud. Pour réclamer votre géopiece, prière de nous envoyer un courriel ou d'envoyer le formulaire rempli à l'adresse suivante :
**38, rue Victoria, C.P. 29,
Finch (Ontario) K0C 1K0**

DÉCOUVRIR LE SITE AUTOCHTONE DE ROEBUCK



N 44° 48.573 | O 75° 35.860

CACHE 1

L'histoire de la rivière Nation Sud et de son bassin versant serait incomplète sans mentionner les premiers humains à vivre dans la région. Les régions autochtones les plus actives remontent aux années 1300-1500; elles persistèrent jusqu'à la disparition des Iroquoiens du Saint-Laurent après la visite de Jacques Cartier à Hochelaga (Montréal) en 1535.

Les villages iroquoiens se composaient de longues maisons entourées de palissades. Les bords du fleuve Saint-Laurent comptaient plusieurs de ces villages, de la rivière Trent jusqu'au nord-est du Nouveau-Brunswick.

Cette plaque historique nous rappelle qu'il y a de cela environ 500 ans, une

communauté agricole iroquoise était située dans cette région, à un kilomètre du village actuel de Roebuck.

Selon les enseignements des peuples Mohawks, ceux qui se sont installés ici prenaient seulement ce dont ils avaient besoin et Mère Nature produisait la faune et la flore nécessaire pour vivre.

Aujourd'hui, la Conservation de la Nation Sud travaille en étroite collaboration avec ses partenaires les Mohawks d'Akwesasne et d'autres communautés des Premières Nations dont les Algonquins d'Ontario, pour préserver et intégrer le savoir traditionnel dans la gestion des ressources naturelles.

POINT D'INTÉRÊT :

Projet de passe migratoire
de la CNS au ruisseau Indian

MOT-CODE:



coord.info/GC64DHC

DÉCOUVRIR MUSÉE DES PIONNIERS DE GLENGARRY



CACHE 2

N 45° 21.699 | O 74° 49.067



Niché dans le village de Dunvegan, le musée des pionniers de Glengarry compte neuf constructions en rondins incluant le Star Inn des années 1860. Le musée est ouvert en juillet et août, ainsi que durant les fins de semaine et les jours de fête allant de la fête de Victoria jusqu'au mois d'octobre.

Dunvegan doit son nom à la ville située sur l'île de Skye (abritant le château de Dunvegan, domicile du Clan McLeod) en Écosse. La région du comté historique de Glengarry fut colonisée à l'origine en 1792 lorsque plusieurs émigrants écossais arrivèrent des Highlands écossais, suite à l'exode des Highlands. La première vague intense de migration dura jusqu'en 1816, puis l'émigration se poursuivit plus lentement au début du 20^e siècle.

Plusieurs de ces migrants arrivaient de la région d'Inverness-Shire en Écosse.

Le gaélique canadien/gaélique écossais fut une langue parlée dans la région pendant plus de quatre siècles. Kenyon, qui faisait partie du canton de Charlottsburgh jusqu'en 1798, a été nommé en l'honneur du politicien et juge anglais Lloyd Kenyon, premier Baron de Kenyon.

Le développement dans la région a été fortement stimulé par la construction d'un chemin de fer reliant Ottawa et Montréal dans le début des années 1880. Maxville, Alexandria et Glen Robertson devinrent des carrefours ferroviaires clés pour les fermiers de la région.

POINT D'INTÉRÊT :

Le village de Maxville plus au sud, hôte des Jeux des Highlands

MOT-CODE:



coord.info/GC64DG6

DÉCOUVRIR GRANT'S MILLS



N 44° 56.171 | O 75° 30.575

CACHE 3

Des années 1800 à 1890, le village de Hyndman s'appelait Grant's Mills (« les moulins Grant »). En 1800, Lewis Grant emménagea dans le canton d'Edwardsburgh pour revendiquer la terre appartenant à son père. Il construisit un barrage et ensuite un moulin à grain sur la rivière Nation Sud. À l'époque, c'était le seul moulin de ce genre sur la rivière entre Montréal et Kingston. Après la mort de Lewis Grant, son fils Daniel vendit le moulin à Joseph Hyndman, qui opéra le moulin

jusqu'en 1901. Le changement de nom de Grant's Mills eut lieu dans les années 1890, après que le service postal fit son entrée dans la collectivité pour 50 résidents environ, selon le répertoire du Dominion. Le courrier arrivait adressé à M. Hyndman, le maître de poste ; le village fut connu depuis ce temps sous le nom de Hyndman. L'unique bâtiment encore debout sur la propriété des Grant datant de l'époque de Grant's Mills est une maison de pierre bâtie par Daniel Grant.

POINT D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation Robert Graham

MOT-CODE:



coord.info/GC64DHA

DÉCOUVRIR CRYSLER



CACHE 4

N 45° 13.182 | O 75° 09.222



Le village de Cryslar est nommé en l'honneur de John Cryslar, reconnu pour son leadership lors de la bataille de la ferme Cryslar en novembre 1813.

Comme beaucoup de descendants allemands et anglais, les Cryslar arrivèrent au nord du fleuve Saint-Laurent en 1776, suivant la Guerre d'indépendance américaine pour ainsi demeurer loyaux au roi George III d'Angleterre qui parlait l'allemand.

John Cryslar, fils de Johannet Krausler, émigra au Canada à l'âge de seize ans et se lança en affaires ; il s'enrichit en exploitant des entreprises de minoterie, de marchandisage et d'exploitation forestière. Il devint également un important propriétaire foncier, possédant plus de soixante mille acres le long du

fleuve Saint-Laurent et plus au nord, incluant l'emplacement du village actuel de Cryslar.

Marié trois fois et père de 19 enfants, John Cryslar devint un représentant élu en 1808, siégeant jusqu'en 1824 au sein de la cinquième législature du Haut-Canada. Dans le canton de Williamsburg, il était propriétaire de la terre où la bataille de la ferme Cryslar se déroula et où il servit comme colonel de milice.

Ce village, qui a subi maintes inondations au cours de son histoire, n'a implanté des mesures de contrôle d'inondation que bien plus tard en 1900, lorsque le barrage de Cryslar fut érigé, suivi d'une digue au milieu des années 1980. Ces deux structures appartiennent à la Conservation de la Nation Sud qui s'occupe de leur gestion.

POINTS D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation Reveler,
l'Aire de conservation de la forêt Warwick,
l'Aire de conservation du parc McIntosh

MOT-CODE:



coord.info/GC64DH1

DÉCOUVRIR LA POMME MCINTOSH



Beaucoup de visiteurs et de résidents sont surpris d'apprendre que les pommes McIntosh, délicieuses et acidulées, furent créées à Dundela.

Après son arrivée au Haut-Canada en provenance de l'état de New York, John McIntosh (né en 1777- mort vers 1845-46) et Hannah Doran se marièrent en 1801 et s'adonnèrent à l'agriculture le long du fleuve Saint-Laurent. En 1811, ils échangèrent leur terre avec un membre de la belle famille pour un lopin de terre à Dundela. Alors qu'il défrichait ce lopin, John découvrit quelques jeunes plants de pommiers sauvages qu'il transplanta à côté de sa maison. Ceci donna un arbre au fruit étonnamment bon. Leurs petits-enfants l'appellèrent *Granny's Apple* (« la pomme de grand-maman »).

En 1820, les graines provenant de l'arbre étaient vendues, mais ne produisaient pas la même qualité de fruit. Ce fut Allan (1815-1899), le fils de M. McIntosh, qui apprit l'art du greffage et avec l'aide de son frère, commença à cloner l'arbre, augmentant ainsi la production du fruit. La première vente commença en 1835 et en 1836, on donna au fruit le nom de McIntosh Rouge. Commençant sa production commerciale en 1870, la pomme devint populaire après 1900. L'arbre initial fut endommagé par un incendie en 1908 et produisit son dernier fruit. Des horticulteurs du Village Upper Canada sauvèrent des boutures du dernier arbre produit des greffes remontant à la première génération du pommier McIntosh avant sa mort en 2011.

POINT D'INTÉRÊT :

Parc des pionniers d'Oak Valley

MOT-CODE:



coord.info/GC64DH9

DÉCOUVRIR LE MOULIN DE SPENCERVILLE



L'un des aspects les plus galvanisants de l'histoire de la rivière Nation Sud fut l'emploi de la rivière par les colons européens pour alimenter les moulins, qu'il s'agisse des scieries pour la construction et le commerce, ou des moulins à farine afin d'économiser les longs trajets vers les grands centres pour acheminer la nourriture.

En 1812, Peleg Spencer avait construit un barrage en bois sur la rivière Nation Sud et bâti une scierie sur la rive sud pour desservir les colons dans les forêts du canton d'Edwardsburgh.

Au fil des ans, les incendies ont ravagé le bâtiment donnant lieu à différents projets de reconstruction, tout aussi souvent que les propriétaires et les partenariats du moulin changeaient. En 1912, J.F.

Barnard acheta le moulin et la maison de pierre adjacente pour 4 600 \$. Sous la marque *Grow-or-Bust* (Accroître ou faire faillite), il produisit une gamme équilibrée d'aliments pour volaille et bétail. Après que ses fils se soient impliqués, le moulin reçut des améliorations et ils développèrent l'entreprise. Avec ses petits-enfants, il ajouta finalement une quincaillerie en 1955. Ted Barnard continua de diriger l'entreprise familiale jusqu'à sa fermeture en 1972.

La Conservation de la Nation Sud acheta le moulin en 1985 et en transféra la propriété à l'*Eastern Valley Heritage Foundation* nouvellement créée. En 1999, cette fondation a été rebaptisée la Fondation du moulin de Spencerville et a transformé le moulin en une destination touristique.

POINTS D'INTÉRÊT :

La voie canotable Mill Run

MOT-CODE:



coord.info/GC64DHB

DÉCOUVRIR CHESTERVILLE



N 45° 06.164 | O 75° 13.759

CACHE 7

Chesterville est l'un des anciens villages parmi les plus intéressants du territoire de la CNS, où la ville et le fleuve ont été interdépendants depuis que les premiers colons sont arrivés en 1817. Le premier colon était un Loyaliste de l'Empire-Uni nommé George Hummel. Il reçut une grande étendue de terre, dont la majorité est devenue Chesterville. Il a été rejoint en 1825 par deux frères, les Merkley, qui ont décidé de construire une scierie près de la Maison Hummel.

Au fil des années, le village a reçu plusieurs noms. À l'origine, ce fut Armstrong Mills, ensuite Thomas Armstrong, et plus tard Winchester. Cependant, de nombreuses régions voisines partageaient le même nom,

comme North Winchester, South Winchester, Winchester Springs et West Winchester. Finalement, en 1875, les habitants de la région ont changé le nom du village pour Chesterville, honorant le premier opérateur de télégraphe, Chester Casselman.

L'hôtel de ville, construit en 1867, a également servi à travers les années en tant que caserne de pompiers, palais de justice, prison, église, et salle de cinéma. Il s'agit maintenant du Centre du patrimoine.

Aujourd'hui, la ville abrite également le barrage de Chesterville, une importante structure de contrôle de l'eau sur la rivière Nation Sud, construite plus récemment en 1978.

POINT D'INTÉRÊT :

Le Centre du patrimoine de Chesterville,
14 Rue Victoria

MOT-CODE:



coord.info/GC64DH6

DÉCOUVRIR LE CANAL GALOP



CACHE 8

N 44° 46.688 | O 75° 23.804



Près du cours supérieur de la rivière Nation Sud se trouve le canal Galop, le prédécesseur historique à la Voie maritime du Saint-Laurent.

Ouvert en 1846, le canal Galop s'étend sur 12 kilomètres à partir d'Iroquois jusqu'à Cardinal. Il permettait aux navires de contourner une série de rapides dans les environs de la Pointe aux Iroquois, Cardinal et l'Île Galop.

De nouvelles écluses ont été construites le long du canal en 1897 et l'écluse de Cardinal (écluse 26) mesurait 60 mètres de longueur. Les autres parties du canal sont devenues à cette époque les plus longues écluses du Canada, atteignant près de 243 mètres.

L'utilisation du canal Galop changea dans les années 1950 lorsque la construction de la Voie maritime du Saint-Laurent débuta. La nature de la vie le long des rives du Saint-Laurent a commencé à changer et de plus récentes et de plus grandes écluses ont été construites afin d'expédier d'importantes quantités de marchandises en provenance des Grands Lacs.

En outre, de nouvelles centrales hydroélectriques ont été construites et ont finalement abouti à la submersion de 10 villages le long de la rivière et à la relocalisation d'autres villages. Le canal est aussi le lieu de repos final de cargo à vapeur cuirassé en bois, le *Conestoga*.

POINTS D'INTÉRÊT :

Géocache (GC2CXQN) Diver Down : l'épave du Conestoga

Le port de Johnstown,
3035 Route de comté 2, Johnstown, ON

MOT-CODE:



coord.info/GC64DHD

DÉCOUVRIR RUSSELL



Le village de Russell, le long de la rivière Castor, s'est agrandi en une ville prospère grâce à la *New York Central Railway*. Après la construction de gares ferroviaires dans les villes environnantes comme South Indian (aujourd'hui Limoges), Osgoode et Morewood, le Conseil du canton réalisa en 1884 que pour survivre, Russell avait besoin d'un moyen de transport. En juin 1897, le Conseil adopta un règlement visant à amasser 10 000 \$ pour aider la *Pacific Railway Company* de l'Ontario à construire le nouveau chemin de fer, à condition que la compagnie de chemin de fer ait au moins deux trains de passagers qui s'arrêtent à chacune des stations dans tout le canton.

Suite à la construction de la gare, le Village de Russell devint le centre commercial

du canton ; les hôtels se remplirent de voyageurs, de nouvelles boutiques s'ouvrirent, et les convois d'animaux de ferme passèrent par les parcs à bestiaux.

La survie de la ville, lors du Grand Incendie de 1915, fut liée à la capacité du service des incendies d'Ottawa de venir en aide au village par l'intermédiaire du chemin de fer, sauvant ainsi le village après que vingt-cinq bâtiments eurent été détruits.

Vers l'année 1940, le nombre de passagers diminua, entraînant l'abandon du service de train de passagers de Russell en 1954, et le dernier train circula le 14 février 1957.

Aujourd'hui, l'un des monuments les plus remarquables dans le village est le déversoir de Russell, construit en 1967, en aval du site du barrage d'origine de 1916.

POINTS D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation J. Henry Tweed
L'Aire de conservation W.E. Burton

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGY

DÉCOUVRIR RICEVILLE



CACHE 10

N 45° 26.137 | O 74° 57.079



Riceville est un petit hameau situé sur une crête tout à fait unique de quelques pieds de hauteur s'étalant d'ouest en est, dans la Municipalité de La Nation. Le village est traversé par la rivière Scotch qui court du sud au nord et rejoint la rivière Nation Sud. Riceville est l'hôte de la Foire agricole de Riceville qui a lieu le troisième week-end d'août depuis plus de 145 ans. La foire, comme beaucoup d'autres, met en évidence l'industrie agricole de la région, par le passé, à l'heure actuelle et dans le futur.

La configuration du terrain est plate et le sol est en général de bonne qualité, ce qui permet de nombreux types de cultures dans toute la région.

Au cours des dernières années, une attention considérable a été accordée à la production de houblon. Cependant, en raison du bas prix actuel du houblon, un certain nombre d'agriculteurs ont décidé d'abandonner cette culture. Il y a trente producteurs de houblon dans la Municipalité de La Nation, produisant chaque année de une à six tonnes chacun, et le plus grand champ de houblon occupe une superficie de 14 acres. Il y a également dix fromageries à travers La Nation, la plus reconnue étant la Fromagerie St. Albert Co-Op.

POINT D'INTÉRÊT :

La passerelle de la tourbière d'Alfred, depuis la Route Concession 11

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGG

DÉCOUVRIR CASSELMAN



N 45° 19.057 | W 75° 05.476

CACHE 11

En 1832, descendant la rivière Petite Nation (aujourd'hui rivière Nation Sud), Martin Casselman décida que l'emplacement actuel du Village de Casselman serait l'emplacement idéal pour une ville.

Martin acheta en 1843 de la famille Jessups 1600 acres de terres des deux côtés de la rivière, et un an plus tard, avec l'aide d'environ 40 hommes, un barrage et une scierie furent construits. Il dépensa ensuite 40 000 \$ pour s'assurer que la ligne de chemin de fer Canada-Atlantique passe par Casselman, favorisant le développement du village qu'il avait fondé.

En 1876, la construction de la première église commença sur un terrain offert par Martin et, comme beaucoup d'autres villages à cette époque, l'église est devenue le cœur de la collectivité construite autour d'elle. Avant que l'église ne soit prête, les services religieux étaient organisés à l'étage supérieur du magasin général.

Le village a souffert de deux incendies majeurs, en 1891 et 1897, qui ont finalement paralysé l'industrie du bois. Dans les deux cas, le village et les églises ont été réduits en cendres, forçant de nombreux habitants à partir afin de trouver du travail ailleurs. Ce sont les mots d'encouragement et le leadership de l'église qui ont conduit à la reconstruction de la collectivité par des dons publics.

POINTS D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation High Falls
L'Aire de conservation St. Albert

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGW

DÉCOUVRIR LES VILLES FANTÔMES



CACHE 12

ÉCOLE GAGNON
1893 - 1965

N 45° 19.718 | O 75° 12.347



Les industries du bois et ferroviaires sont ce qui a poussé les familles à se déplacer vers les villages comme Gagnon et Grant. Comme la plupart des villes, Gagnon a commencé par la mise en place d'une scierie en 1890, construite par Peter Kelty et Morris Shaver. Au fil du temps, la terre a été défrichée et l'agriculture est devenue viable. Le village prit le nom du premier maître de poste, M. Gagnon. Après l'édification d'un hôtel, Gagnon fut en plein essor, et on assista à la construction d'une école (1895), d'un magasin général (1903), d'un bureau de poste (1906), d'une boucherie (1909) et d'une fromagerie (1922).

1931 vit la fermeture définitive du bureau de poste, suivie par la fermeture de la fromagerie (1948) et de l'école (1965). La ville elle-même, bien que figurant en italiques sur certaines cartes de l'Ontario, n'existe plus.

Bien que la fin de Gagnon ait été lente et subtile, la disparition de Grant est due en partie à une opération de défrichement de broussailles par une équipe de travailleurs de chemin de fer qui a mal tourné en 1897. Le village de Grant comprenait des bâtiments semblables à ceux de Gagnon, mais le sol sablonneux n'était pas propice à l'agriculture, transformant le village en un nuage de poussière dans les années 1920. Après que la zone ait été acquise, ce fut la désertion du village ; les structures restantes de Grant se trouvent dans la forêt Larose.

POINT D'INTÉRÊT :

Site de démonstration à Limoges de terres humides flottantes, 29 Promenade South Indian, Limoges

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGR

DÉCOUVRIR LA FORÊT LAROSE



N 45° 23.730 | O 75° 11.046

CACHE 13

Au cours des années 1800, les premiers colons européens ont développé un commerce lucratif issu des coupes forestières, profitant des marchés croissants des villes canadiennes et d'une exportation régulière vers l'Europe. Les forêts sont rapidement tombées sous les scies et les haches, les terres défrichées ont été cultivées et la vie était belle. Cependant, sans la protection des arbres, l'érosion combinée du vent et de l'eau a eu comme résultat que les terres agricoles déboisées ont perdu leur mince couche de terre arable.

À la fin des années 1930, Ferdinand Larose, un employé du ministère de l'Agriculture de l'Ontario, a eu la vision et le dévouement de résoudre ce problème. Ferdinand et son équipe ont commencé

une plantation d'arbres qui se trouve aujourd'hui être la deuxième plus grande plantation forestière du Sud de l'Ontario.

Le terrain a été acheté aux propriétaires privés par le comté et replanté manuellement. Le pin rouge était la première espèce à être plantée, puis le pin blanc et l'épinette blanche, ensuite les espèces à feuilles caduques ont suivi, tel que le bouleau ou le peuplier. À l'apogée des efforts de replantation dans les années 1940 et 1950, près d'un million d'arbres furent plantés chaque année.

Dès le départ, la forêt était destinée à être un endroit public multi-usage et une ressource exploitée. Aujourd'hui, la Conservation de la Nation Sud aide les comtés dans la gestion de la forêt.

POINTS D'INTÉRÊT :

Le village fantôme et le site du glissement de terrain de Lemieux, le cimetière de Lemieux, Route de comté 16

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGN

DÉCOUVRIR WINCHESTER SPRINGS



CACHE 14

N 45° 01.924 | O 75° 17.655



Les caractéristiques karstiques de la géologie présente à travers le bassin versant de la Nation Sud sont le résultat de couches de calcaire formées des millions d'années auparavant par la mer de Champlain, créant de nombreuses sources d'eau dans toute la région.

Historiquement, ces sources ont attiré les résidents et visiteurs qui cherchaient à profiter des eaux contribuant à leur bien-être. Le développement et la mise en place de spas étaient les premières formes de tourisme.

Carlsbad Springs, Caledonia Springs et, bien sûr, Winchester Springs étaient

des destinations de détente pour les clients venus d'un peu partout. Une publicité de l'époque pour les sources de Winchester Springs annonçait : « Les eaux de ces sources sont inégalées dans toute l'Amérique du Nord, et de par l'immense réputation qu'elles ont maintenant, il serait inutile de les exalter davantage. »

Le fait d'avoir une ligne de chemin de fer à proximité a contribué à la réussite de ces spas jusqu'à ce qu'ils commencent à disparaître durant la période suivant la dépression. Le dernier des grands hôtels de Carlsbad Springs a fermé ses portes à la fin des années 1960.

POINT D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation du pont Cass

MOT-CODE:



coord.info/GC64DH7

DÉCOUVRIR LA ZONE FAUNIQUE PROVINCIALE DE MOUNTAIN



N 45° 05.028 | O 75° 28.862

CACHE 15

La Zone faunique provinciale de Mountain, proche du village de Mountain, est gérée par le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF).

Cette zone faunique provinciale, cédée par le gouvernement fédéral en 1962, se situe dans l'ancienne tourbière de Winchester, une zone humide de 2 000 hectares qui autrefois comportait une végétation extensive de tourbière. Grâce aux efforts de drainage, la région est maintenant surtout un marécage arbustif dominé par les peupliers, saules et aulnes. Bien qu'il n'y ait pas de sentiers de randonnée désignés, la zone faunique peut être accessible par des chemins le long des fossés. Certains étangs artificiels ont été créés pour abriter les grenouilles et les tortues peintes du centre. Les

oiseaux des milieux humides boisés tels que la bécasse d'Amérique, le bruant des marais, la paruline masquée et la paruline jaune, peuvent être observés, ainsi qu'une large population de grenouilles des bois.

Le MRNF est responsable des parcs provinciaux, des forêts, de la pêche, de la faune, des agrégats minéraux, des terres de la Couronne et des eaux qui représentent 87 pour cent de l'Ontario. C'était auparavant le ministère des Terres de la Couronne (1867-1905), pour ensuite regrouper différents ministères : terres, forêts et mines. Le ministère des Richesses naturelles fut formé en 1972, et le mot Forêts fut rajouté en 2014. Ce ministère gère également la législation pour la Loi sur les offices de protection de la nature.

POINT D'INTÉRÊT :

Centre forestier Ferguson, Kemptville

MOT-CODE:



coord.info/GC64DH4

DÉCOUVRIR LE PROMONTOIRE DE PLANTAGENET



CACHE 16

N 45° 31.264 | O 74° 58.460



En 1869, avant la création de l'Office de protection de la rivière Nation Sud, un rapport du commissaire des Travaux publics de la province de l'Ontario mettait en évidence de nombreuses préoccupations au sujet d'inondations et de dommages découlant de cette rivière alors appelée Petite Nation Sud. Le rapport montre que les conseils municipaux réclamaient fréquemment que « des enquêtes soient faites, pour concevoir des plans en vue d'atténuer les maux causés par ces inondations périodiques. »

Le premier sérieux obstacle se trouvait aux sources de Plantagenet. Ce promontoire, un rebord plat de roche calcaire,

s'étendait en travers de la rivière avec une chute en amont, formant un barrage naturel qui élevait le niveau d'eau. À cet endroit, pendant les crues printanières, les rochers provoquaient une accumulation de grumes et de bois flotté, augmentant l'effet de barrière naturelle. L'eau était alors endiguée en amont à un point tel qu'elle débordait et causait beaucoup de dégâts aux terres fertiles de chaque côté de la rivière, s'étendant aussi loin que Moose Creek.

Une visite de ce lieu démontre clairement le projet de redressement entrepris par la CNS en 1980 où une importante excavation eut lieu dans le but de créer le déversoir en place aujourd'hui.

POINT D'INTÉRÊT :

L'Aire de conservation de Jessups Falls

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGE

DÉCOUVRIR CATASTROPHES NATURELLES



N 45° 25.192 | O 75° 01.018

CACHE 17

C'est l'effort des collectivités cherchant à contrôler les inondations qui a mené à la création de l'Office de protection pour la conservation de la rivière Nation Sud en 1947. Cependant, en plus des inondations, cette région a également été frappée par des tremblements de terre, des glissements de terrain, des tornades et des tempêtes de verglas.

La tempête de verglas de 1998 n'a pas été la seule tempête de ce type à frapper la région. Une autre tempête a frappé en 1942, mais a eu moins d'impact car à l'époque, les résidents utilisaient encore le bois ou le charbon pour se chauffer de même que les lampes à pétrole.

Ce n'était plus le cas en 1998, lorsque la glace a détruit les réseaux électriques et de communication de l'Est ontarien et du Sud-Ouest du Québec. Les gens

qui utilisaient de « vieilles » technologies se sont mieux débrouillés que ceux qui dépendaient des générateurs pour ne pas geler dans le noir.

La tempête de 1998 a également dévasté de nombreuses plantations d'arbres. Ces arbres ont subi d'importants travaux de réparation. Lorsque des milliers de branches cassées et de troncs d'arbre sont tombés dans les ruisseaux et rivières, les débits d'eau ont également été bloqués, aggravant les inondations printanières.

Cette géocache permet de démontrer la différence entre les deux zones boisées. Voyez si vous pouvez déterminer laquelle a bénéficié de l'intervention des techniciens forestiers de la CNS et de leur science, et laquelle lutte encore, de nombreuses années plus tard.

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGH

DÉCOUVRIR LE LAC GEORGES



CACHE 18

N 45° 36.022 | O 74° 57.813



En 2015, la Conservation de la Nation Sud (CNS), à la demande du canton d'Alfred et Plantagenet, a élargi sa compétence pour inclure l'ensemble du territoire du canton. Ce fut la quatrième extension de ce type pour la CNS. L'expansion permet à la CNS de fournir des services et des programmes importants à l'ensemble de la municipalité et de ses habitants.

Cette expansion inclut notamment le territoire contenant le Lac Georges, ce qui en fait le premier et unique lac situé dans le territoire de compétence de la CNS. Il est la propriété presque exclusive des propriétaires de chalets qui aiment leur paix et leur tranquillité.

Cette géocache est située à proximité d'un pont qui passe au-dessus de la pointe sud du lac et offre une vue spectaculaire tout au long de l'année.

POINTS D'INTÉRÊT :

La baie Atocas, les lagons d'Alfred
(Aire d'observation des oiseaux)

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGC

DÉCOUVRIR LA PRODUCTION DE SIROP D'ÉRABLE



N 45° 14.165 | O 74° 55.593

CACHE 19

« La sève coule, papa ». Ces mots ont fait écho à travers les années pour annoncer l'arrivée du printemps, la saison du sirop d'érable et de toutes les activités qui font partie de l'expérience de la cabane à sucre. Avant l'arrivée des colons européens, les Premières Nations avaient découvert le sirop d'érable, le « sinzibuckwud » (mot algonquin signifiant « tiré des arbres »).

Depuis les seaux d'écorce de bouleau utilisés par les peuples des Premières Nations, à l'ébullition de la sève dans les grandes bouilloires d'acier par les pionniers et l'évaporation moderne actuelle, la production de sirop d'érable demeure pour le monde entier le doux cadeau de l'Amérique du Nord. C'est un produit naturel, sans conservateurs ni additifs.

Actuellement, la plupart des producteurs acéricoles recueillent la sève d'érable à travers un système d'aspiration en plastique, permettant de collecter une plus grande et plus propre quantité de sève et de produire une meilleure qualité de sirop d'érable nécessaire à la fabrication de produits à base d'érable tels que le beurre, le caramel et les bonbons.

Chaque année, au printemps, la CNS invite des groupes scolaires à participer à son programme d'éducation sur le sirop d'érable. La CNS s'associe à L'Érablière de la Route Sand, guidant les participants au fil d'une découverte pratique et leur apprenant tout sur le processus de la production de sirop d'érable.

POINT D'INTÉRÊT À PROXIMITÉ :

L'Érablière de la Route Sand,
17190 Route Sand

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGZ

DÉCOUVRIR LE RUISSEAU SHIELDS



CACHE 20

N 45° 15.454 | O 75° 33.871



Les cours d'eau fraîche et froide sont généralement alimentés par des eaux souterraines, conservant leur température au dessous de 26 ° C. Un de ces rares ruisseaux, le ruisseau Shields, est situé dans le village de Greely et fait partie du sous-bassin versant de la rivière Castor. La rivière Castor, nommée pour les nombreux castors trouvés dans la région, alimente la rivière Nation Sud.

Depuis le début des années 1990, un effort concerté réunissant les résidents locaux, la Ville d'Ottawa, le ministère des Richesses naturelles et des forêts et la CNS implique la restauration de l'habitat, la surveillance, le stockage des truites, et la protection riveraine de cette région. Les travaux qui ont eu lieu

dans ce parc de la ville d'Ottawa ont été entrepris uniquement grâce à des bénévoles et des dons de matériels et sont toujours en cours aujourd'hui.

Le Programme de surveillance des cours d'eau de la CNS forme et équipe des volontaires locaux qui travaillent avec le personnel, ceci dans le but de surveiller la santé de la rivière et d'accomplir des projets de restauration de l'habitat. Ces données sont compilées en plus des données sur l'eau, les poissons et autres données forestières dans tout le territoire, et aident à produire des rapports scientifiques afin de mieux comprendre les ressources que nous avons, tout en travaillant avec des partenaires, afin de conserver, restaurer et gérer ces ressources.

POINTS D'INTÉRÊT :

La passerelle du ruisseau Findlay,
la tourbière de Leitrim

MOT-CODE:



coord.info/GC64DGX



SOUTH NATION
CONSERVATION
DE LA NATION SUD

38, rue Victoria, C.P. 29, Finch (Ontario) K0C 1K0

T 613-984-2948 | **SF** 1-877-984-2948 | **F** 613-984-2872 | **E** info@nation.on.ca

nation.on.ca